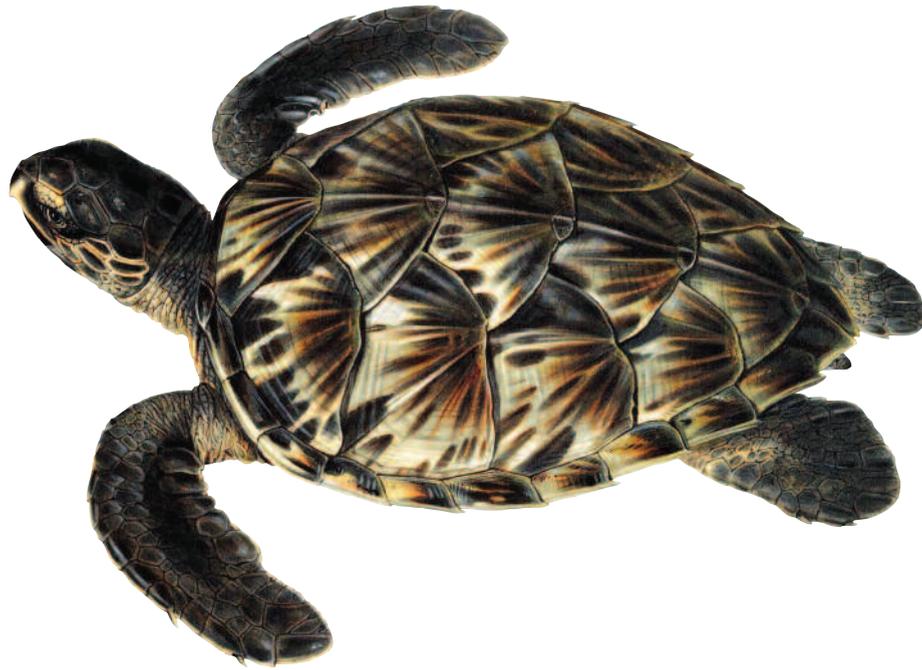


Tortues marines de la Martinique

CLAIRE CAYOL, JEAN FRANÇOIS MAILLARD, LIONEL DUBIEF



L'Office National de la chasse et de la Faune Sauvage, ONCFS coordonne à la Martinique, depuis Juin 2006, le réseau d'étude et de protection des tortues marines. Trois espèces de tortues marines sont observées de façon plus ou moins régulière en ponte à la Martinique. Deux autres sont susceptibles d'être observées au large. Le travail de recueil des données est mené par les bénévoles des associations, les clubs de plongée, et l'ONCFS.

Mots-clefs : Tortues marines, Martinique, associations, bénévoles, suivis, protection, SEPANMAR, ONCFS.

Introduction

Cinq des huit espèces du groupe des tortues marines sont susceptibles d'être rencontrées en Martinique. Ces animaux ont connu un recul net de leurs effectifs depuis l'arrivée des premiers colons sur l'île, au point d'avoir été proches de l'extinction dans les années 1980. Ils sont aujourd'hui intégralement protégés par la législation nationale, ainsi que par les nombreuses conventions de protection des espèces menacées ratifiées par la France. Les tortues marines sont men-

Tortue imbriquée. *Chelonia imbricata*, James de Carle Sowerby et Edward Lear. "Tortoises, Terrapins, and Turtles" 1872.

tionnées sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN) des espèces menacées. Elles sont en effet localement menacées par les captures accidentelles dans les engins de pêche en premier lieu, par la destruction de leur sites de ponte (enrochement des plages, prélèvements de sable, sur-fréquentation, tassement du sable, éclairage des plages...) et par l'altération de la qualité du milieu marin, ainsi que par le braconnage qui, bien qu'en régression, reste d'actualité. Espèces migratrices, elles sont menacées par les activités humaines sur l'intégralité de leur aire de répartition. Depuis 2006, l'ONCFS se positionne en Martinique en tant que coordinateur du réseau d'étude et de protection des tortues marines de la Martinique. Ces espèces font en effet l'objet d'un plan de restauration (Chevalier, 2006) et l'évolution des populations est suivie par diverses structures associatives, dont la Sépanmar, Société pour l'Etude la Protection et l'Aménagement de la Nature à la Martinique, pierre d'angle de la protection des tortues marines à la Martinique.

Tortues de terre, Tortues de mer

Alors que les tortues de terre disposent généralement d'une carapace fortement arrondie dans laquelle peuvent se rétracter les membres et la tête, les tortues de mer présentent des adaptations à la vie marine. Généralement de taille importante, leur carapace hydrodynamique leur assure une bonne efficacité à la nage, et leurs membres ne peuvent se rétracter dans leur carapace : elles ont la capacité de présenter des comportements de fuite face aux agressions, en augmentant leur vitesse ou leur profondeur de nage. Ce comportement de fuite est permis par de puissantes palettes natatoires (Gulko & Eckert, 2004 ; Lutz et al., 2003). Intermédiaires entre ces deux groupes, les tortues d'eau douce tendent à avoir une carapace relativement plate et bien carénée par rapport à celle des tortues de terre. Leurs pattes sont généralement palmées (Lutz et al., 2003 ; Gulko & Eckert, 2004). Le groupe des tortues marines ne compte aujourd'hui que huit espèces, dont une, la tortue noire, fait encore l'objet

de controverses. En effet, de nombreux arguments peuvent être présentés pour le classement de la tortue noire comme espèce à part entière appartenant au genre « *chelonia* ». D'autres arguments aussi nombreux feraient de la tortue noire une tortue de la même espèce que la tortue verte, *Chelonia mydas*. Des recherches complémentaires sont nécessaires (Pritchard & Mortimer, 1999 ; Meylan & Meylan, 1999). Cinq espèces de tortues marines sont présentes en Martinique (14°40' N, 61°00' O), département français des petites Antilles. Leur cycle de vie passe par des stades benthiques et pélagiques ainsi que par une phase terrestre durant laquelle les femelles déposent leurs oeufs dans le sable sec des plages. Espèces longévives à maturité sexuelle tardive, les tortues marines ne sont observées en ponte qu'après 10 (tortue Luth) à 20 années (tortue imbriquée) passées sur les aires d'alimentation (Cf. fig. 1). A la maturité sexuelle, les tortues effectuent des migrations tous les 2 à 3 ans entre leur site de ponte et leur site d'alimentation.

FIGURE 1. Cycle de vie des tortues marines. Reproduction Lanyon et al., 1989.

